

TIARET

Cultivés dans une zone classée rouge, 60 hectares de cultures maraîchères détruits à Sidi Ouadah

Quelque soixante hectares de cultures maraîchères (pomme de terre et oignon) cultivées dans une zone classée rouge au lieudit Sidi Ouadah dans la wilaya de Tiaret, ont été récemment détruits sur instruction du wali, a-t-on appris de sources crédibles.

Le recours à cette décision intervient en fait dans une optique de préserver la nappe phréatique de l'oued Mina, source potentielle dans l'alimentation en eau potable de la ville et de certaines communes limitrophes, à partir de laquelle un groupe d'agriculteurs irriguaient leurs terres. Selon nos sources, une série de mises en demeure a été adressée aux fellahs contrevenants pour stopper cette irrigation illégale en vertu d'un arrêté signé des mains du wali en vain.

Tout dernièrement, une commission composée des services agricoles, de l'hydraulique, de la daïra et de la Gendarmerie nationale s'est déplacée sur les lieux pour s'enquérir de la situation et du coup tenter de sensibiliser les exploitants agricoles concernés sur les retombées néfastes du



Photo : DR

procédé en question, mais ces derniers ont continué à faire la sourde oreille car soutenus par la complicité de certains élus locaux influents, nous confirme-t-on.

Ainsi, devant le refus d'obtempérer aux règles en vigueur, la commission sus-citée avait établi un procès-verbal, lequel a été transmis au premier responsable de la wilaya qui a instantanément ordonné la destruction de ces cultures considérées comme une menace pesante sur les ressources hydriques situées

aux alentours de la région. Le comble, c'est que ces parcelles de terre affectées initialement à des exploitants agricoles au titre des EAC-EAI ont été cédées en location à d'autres agriculteurs venus de wilayas voisines, une procédure pour le moins non conforme aux textes régissant le foncier agricole.

L'on saura que jusqu'à hier matin, les services concernés appuyés par les éléments de la gendarmerie étaient toujours sur place pour superviser, voire finaliser l'opération de destruction

même si l'un des fellahs avait tenté de s'y opposer.

A noter que pour mettre fin aux spéculations et autres interprétations malveillantes mais aussi à l'effet de dissuader d'autres exploitants agricoles de commettre éventuellement la même infraction, les services de la DSA seraient sur le point de signifier une décision de déchéance à l'encontre des bénéficiaires initiaux de ces exploitations agricoles.

Mourad Benameur

VISITE DU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE À EL-TARF

«Une commission d'enquête pour le projet des 2 000 places pédagogiques et 1 008 lits»

Lors de sa visite d'inspection éclair, dans la wilaya d'El-Tarf, il y a quelques jours, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique est entré dans une grande colère suite aux explications données par le Dlep (directeur du logement et des équipements publics), maître d'ouvrage des multiples projets du ministère, sur les retards et autres ajournements de projets.

«C'est inadmissible que de tels retards dans les réalisations existent. Vous êtes champion en matière d'opérations infructueuses concernant les multiples consultations lancées», martèlera le ministre en direction du Dlep.

Après avoir écouté attentivement les éclairages fournis sur le projet de 2 000 places pédagogiques et 1 008 lits et pris



Photo : Samir Sid

connaissance qu'un étage entier du bloc pédagogique de 15 classes a été carrément supprimé du projet initial et transformé en 20 laboratoires, le ministre dira : «C'est un détournement. Je vais envoyer une commis-

sion d'enquête pour faire toute la lumière sur cette affaire.» Le projet, qui accuse, par ailleurs, un retard de 16 mois, dispose d'une autorisation de programme de 58 milliards de centimes.

Pour rappel, le centre universitaire d'El-Tarf a un besoin de 6 000 places pédagogiques et 3 000 lits. Le ministre visitera les 50 et 60 logements de type F4 dédiés au corps enseignant, la ferme aquacole située au niveau de la plage Cap-Rosa et enfin, le parc animalier de Brabtia où il a donné son accord pour la réalisation d'une unité de soins et de formation spécialisée pour animaux sauvages endémiques et exotiques.

Celle-ci comprendra une salle de soins pour petits animaux, un laboratoire, une salle pour grands animaux, un enclos quarantaine et d'élevage et des couloirs de contention. Reste que le ministre n'a soufflé mot sur les mouvements qui agitent le monde de l'université.

Daoud Allam

COMMUNIQUÉ DE WATANIYA TELECOM ALGÉRIE

Communiquez gratuitement de 8h à 18h même avec 0 dinar de crédit

Nedjma lance l'offre BINATNA

Wataniya Telecom Algérie-Nedjma enrichit sa gamme de produits et lance sa nouvelle offre BINATNA qui donne la possibilité à un groupe de 2 à 5 lignes de communiquer gratuitement et sans limites de 8h à 18h même avec 0 dinar de crédit. Basée sur la notion du partage, l'offre BINATNA est composée d'une ligne principale, avec un crédit disponible égal au forfait allant de 1 200 DA à 3 000 DA, et d'une ou plusieurs lignes secondaires. Une ligne secondaire pour le forfait à 1 200 dinars, deux lignes secondaires pour le forfait à 1 800 dinars, trois lignes secondaires pour le forfait à 2 400 dinars et quatre lignes secondaires pour le forfait à 3 000 dinars.

Les communications entre les lignes composant le groupe BINATNA sont gratuites de 8h à 18h. Même à l'expiration du forfait de la ligne principale ou du crédit de lignes secondaires, les abonnés peuvent continuer

à appeler. Et pour plus de flexibilité, l'offre BINATNA permet à l'acquéreur principal de former son groupe de lignes secondaires. Ce groupe peut être constitué soit de nouvelles lignes, soit des lignes Nedjma déjà existantes que l'acquéreur principal peut facilement inviter à intégrer son groupe BINATNA. Aussi, le client principal BINATNA bénéficie durant le premier mois de la souscription de 500 SMS gratuits utilisables aussi bien vers les réseaux nationaux qu'internationaux.

En plus des appels gratuits, BINATNA offre d'autres avantages. Le souscripteur principal peut via la combinaison *118# transférer du crédit de sa ligne vers le ou les lignes secondaires, bénéficier de tarifs de communication préférentiels à 4 DA l'appel vers tous les réseaux et consulter sa facture. Avec sa nouvelle offre BINATNA, Nedjma vous rapproche de vos proches et amis.

SIDI-BEL-ABBÈS De nouvelles infrastructures touristiques

La wilaya de Sidi-Bel-Abbès vient de se doter d'un hôtel 4 étoiles, le Bni Tala, réalisé par un particulier à la sortie de la ville. Inauguré samedi dernier par le ministre de Tourisme venu pour une visite de travail dans la wilaya, l'hôtel dispose d'une capacité de 14 lits, d'une piscine, d'une salle d'exposition, d'un parking, d'un restaurant, d'une aire de jeux et de deux salles de fête. Le ministre a parlé d'un plus pour la wilaya en matière de tourisme en évoquant cet hôtel, qui vient renforcer les capacités d'accueil et d'hébergement des touristes. Par ailleurs, le ministre a visité le projet du lac de Sidi Mohamed dont des travaux d'aménagement d'un coût de 40 milliards de centimes ont été lancés. Ils concerneront la réalisation de 70 locaux de commerce, un théâtre de verdure, trois terrains de jeu, une salle polyvalente, des débarcadères, un réservoir d'eau, l'éclairage et une route double voie pour y accéder. L'aménagement du lac a pour objectif d'attirer plus de touristes dans la région. La durée des travaux de réaménagement sont fixés à 8 mois.

S. B. A.

Chute mortelle d'un jeune homme du 5^e étage

Dans la soirée de samedi dernier, un homme âgé de 39 ans a fait une chute mortelle du 5^e étage de son immeuble situé dans la cité les Palmiers, à Sidi Bel Abbès. Evacuée aux UMC du CHU, la victime a rendu l'âme dès son admission. Une enquête a été ouverte par la police.

A. M.

SAISON ESTIVALE À TIZI-OUZOU Toutes les routes mènent à Azeffoun

Azeffoun, deuxième fenêtre de la wilaya de Tizi-Ouzou sur la Méditerranée, située à 65 km de Tizi-Ouzou et à 165 km de la capitale, est prise d'assaut chaque été par des milliers d'estivants. Cette ville, baptisée ville de l'art et des artistes, ne dort ni le jour ni la nuit. Malgré tous les excès, sa magie demeure grande. Azeffoun, c'est une région à part qui réunit les différentes couches sociales du pays. Elle attire jour et nuit les touristes venant des quatre coins de l'Algérie et même de l'étranger, il suffit de voir le nombre de voitures qui sillonnent ses artères pour mesurer l'attraction de cette ville. Le week-end, la ville reçoit des milliers d'estivants et chaque été, on constate un mélange unique et décontracté de genres et de classes. L'été, la population d'Azeffoun double, voire quadruple. Une marée humaine se déverse sur la ville. Malgré l'embouteillage, le stationnement, chacun réussit à se débrouiller pour finalement choisir son coin préféré. Tous ces visiteurs finissent par se côtoyer le long des plages dorées. Certains se retrouvent sur le quai du port pour visiter la marina et admirer les bateaux de pêche.

D'autres se ruent vers les plages les plus branchées, les Caroubiers et la plage du Centre. Envie de se prélasser sur des chaises longues, de déjeuner au bord de la mer. Restaurant les pieds dans l'eau. On peut y déguster des poissons ou de nombreuses salades. Il n'est pas rare d'y entendre une conversation en français ou en anglais. On peut s'y restaurer, ou simplement y passer un agréable moment de détente. Un réceptionniste d'hôtel affirme : «En cette période de la saison, on se bouscule à Azeffoun. De jour comme de nuit. Cette belle cité devient le point de ralliement et le lieu de retrouvailles des baigneurs et des fêtards noctambules de tous bords.»

Yacine Seddik